

“ Ah ! mes enfants, reprit-elle aussitôt, il faut bien la faire, soir et matin. Quand vous ne pourrez pas mieux faire, il faudra dire seulement un *Pater* et un *Ave Maria* ; quand vous aurez du temps, vous en direz davantage.”

Puis, continuant à parler des malheureux qui attristent le bon Dieu, Elle ajouta :

“ N’avez-vous jamais vu du blé gâté, mes enfants ? ”

“ Non, Madame.”

“ Mais toi, Maximin, tu dois bien en avoir vu une fois vers la terre du Coin, avec ton père. Le maître de la pièce de blé dit à ton père : “ Venez voir mon blé gâté.” Vous y êtes allés tous les deux. Il prit deux ou trois épis dans sa main, puis il les froissa, et tout tomba en poussière ; puis, vous vous en retournâtes. Quand vous étiez encore à une demi-heure de Corps, ton père t’a donné un morceau de pain en te disant : “ Tiens, mon enfant, mange encore du pain cette année ; je ne sais qui en mangera l’année prochaine, si le blé continue comme ça à se gâter.”

“ Oh ! oui, Madame, je m’en souviens à présent, répondit Maximin ; tout à l’heure, je ne m’en souvenais pas.”

La Sainte Vierge avait terminé. Elle clôtura son discours par ces mots prononcés en français :

“ Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à mon peuple.”

Puis, s’éloignant des bergers, Elle traversa le petit ruisseau et répéta, sans se retourner vers eux :